

Chaque cellule est sexuée : le concept de genre désavoué à l'ONU

Article rédigé par *AntoineBesson*, le 24 juin 2011

Un rapport destiné aux débats qui ont lieu à l'ONU sur la transsexualité et le genre vient d'apporter la preuve que les opérations destinées à changer le sexe ne sont pas une solution pour celles et ceux qui souffrent de troubles de l'identité sexuelle.

Ce document remet en cause les opérations destinées au changement de sexe (SRS). En effet , selon les chercheurs qui ont rédigé le rapport, l'identité sexuelle est inscrite sur chaque cellule du corps et peut être déterminée par test ADN. Cela ne peut pas être changé .

Ils désavouent ainsi le concept de genre en tant que construction sociale ou perception personnelle de son identité sexuelle séparée du donné biologique et génétique. Pour eux il n'existe aucune preuve que la confusion quant à l'identité de genre – une identité de genre qui serait contraire à la structure anatomique – soit congénitale .

Pour ces chercheurs des anomalies génétiques peuvent exister. Mais ils constatent que ceux qui demandent une opération de changement de sexe ne présentent presque jamais d'anomalies génétiques et présentent des taux d'hormones propres à leur propre sexe. Ils en concluent que lorsqu'un adulte, normal en apparence et dont le fonctionnement corporel est normal, pense que quelque chose de laid ou défectueux dans son apparence nécessite un changement, il est clair qu'il existe un problème psychologique significatif.

Ceux qui prétendent avoir une identité de genre contraire à leur structure anatomique et biologique, ne peuvent donc pas résoudre leurs problèmes en ayant recours à une opération de changement de sexe. Ils souffrent de problèmes psychologiques : dépression, anxiété sévère, masochisme, haine de soi, narcissisme, et des conséquences d'une enfance troublée par des abus sexuels et des situations familiales difficiles .

Du point de vue de l'identité sexuelle on ne naît pas avec le mauvais corps . En conséquence, selon ces chercheurs, régler des problèmes de nature psychologique par un acte chirurgical, est un choix catégoriquement inopportun – et donc médicalement et éthiquement peu judicieux . Cette opération ne pouvant débarrasser ces personnes des problèmes d'identité qu'elles avaient avant l'opération.

Source : Catholic Family and human Right Institute, <http://www.c-fam.org/>
